Références

ANTINELLI, J. P. (1970). Thèse, Université de Lyon.

CROMER, D. T. & WABER, J. T. (1965). Acta Cryst. 18, 104-109.

HAMILTON, W. C. & IBERS, J. A. (1968). Hydrogen Bonding in Solids, p. 260. New York: Benjamin.

International Tables for X-ray Crystallography (1968). Vol. III. Birmingham: Kynoch Press.

- JOHNSON, C. K. (1965). *ORTEP*. Report ORNL-3794, Oak Ridge National Laboratory, Oak Ridge, Tennessee.
- STEWART, J. M. (1964). X-RAY 63 Program System. Technical Report TR-64-6, N56-398, Computer Science Centre, Univ. of Maryland, College Park, Maryland, U.S.A.
- TROUGHTON P. G. H. (1969). Practical Experience in Working with a Siemens Automatic Single-Crystal Diffractometer. Chemical Crystallography Laboratory, Imperial College, London, SW7, England.

Acta Cryst. (1973). B29, 1115

Nouvelle Détermination de la Structure Cristalline de l'Hypophosphite de Magnésium Hexahydraté Mg(PO₂H₂)₂.6H₂O

PAR J. L. GALIGNÉ ET Y. DUMAS

Laboratoire de Minéralogie-Cristallographie, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Place Eugène Bataillon, 34060 Montpellier Cedex, France

(Reçu le 20 décembre 1972, accepté le 24 janvier 1973)

The structure of the title compound has been determined from X-ray diffraction data collected on an automatic single-crystal diffractometer with monochromated Cu K α radiation. The crystals are quadratic with $a=b=10\cdot33\pm0\cdot01$ and $c=20\cdot38\pm0\cdot02$ Å; space group $I4_1/acd$ with Z=8. The structure has been refined by least-squares methods to $R=0\cdot058$. The [Mg(OH₂)₆]²⁺ cations have 222 symmetry and the PO₂H₂⁻ anion has symmetry 2, with P–O bond lengths of 1.507 (3) Å and an O–P–O angle of 116·2 (3)°. The two independent Mg–O bond lengths are 2.044 (3) and 2.066 (5) Å. All the water molecules are hydrogen-bonded with hypophosphite oxygen and their oxygens are sp^2 hybridized. The three O–H···O independent bond lengths are 2.75₂, 2.749 and 2.76₂ Å and the O···O···O angles are 119.5 and 117°.

Une solution de la structure cristalline de l'hypophosphite de magnésium hexahydraté Mg (PO_2H_2)₂. $6H_2O$ a été proposée par Pédrazuela, García-Blanco & Rivoir (1953). Cette étude effectuée sur les projections principales donnait des résultats vraisemblables en ce qui concerne le cation Mg(OH_2)²⁺₆ et l'anion $PO_2H_2^-$; Cependant les positions relatives des 2 ions paraissaient douteuses. Nous avons repris cette étude par diffraction des rayons X et nos résultats montrent effectivement que les 2 ions en présence n'étaient pas en position relative correcte.

Etude expérimentale

Données cristallographiques

 $a=b=10,33\pm0,01, c=20,38\pm0,02$ Å.

Groupe spatial 14₁/acd d'après les extinctions systématiques,

Z=8,

 $D_c = 1.60 \text{ g cm}^{-3}$.

Coefficient linéaire d'absorption $\mu = 52 \text{ cm}^{-1}$ (pour Cu K α).

Les cristaux sont obtenus facilement à partir de la solution aqueuse. Le cristal utilisé était une sphère de 0,4 mm de diamètre. Les mesures ont été effectuées sur un diffractomètre CAD 3 Enraf-Nonius par la méthode de balayage $\theta/2\theta$ avec la radiation Cu K α monochromatisée. Toutes les réflexions correspondant

à $h,k,l \ge 0$ et à $\theta < 68^{\circ}$ ont été mesurées; nous avons ensuite conservé les 465 réflexions indépendantes $(h \ge k)$ possibles compte tenu des extinctions du groupe spatial. Les corrections de Lorentz-polarisation et d'absorption pour un cristal sphérique ont été effectuées.

Détermination de la structure

L'hypothèse de Pédrazuela *et al.* (1953) a donnée un indice d'accord $R = \sum ||F_c| - F_o| / \sum F_o = 0,30$, mais on peut noter immédiatement un bon accord pour les réflexions ayant *h*, *k* et *l* pairs et un très mauvais accord lorsque *h* et/ou *k* étaient impairs: ceci suggère une translation du motif ou d'une partie du motif. L'étude de la fonction de Patterson ne fournit pas d'information supplémentaire mais confirme l'environnement octaédrique de Mg et la distance Mg-P ($\frac{1}{4}, \frac{1}{4}, \frac{1}{4}$). Seule l'orientation de l'ion hypophosphite reste à déterminer.

La considération des liaisons possibles entre $[Mg(OH_2)_6]^{2+}$ et $PO_2H_2^-$ montre que la solution de Pédrazuela est inexacte car elle aboutit à une configuration impossible pour les molécules d'eau; en effet, chaque molécule d'eau serait liée à un cation Mg^{2+} et à deux oxygènes d'anion hypophosphite par 3 liaisons coplanaires dont les angles seraient $Mg-O(H)\cdots O =$ 80° et $O\cdots(H)-O-(H)\cdots O = 160^\circ$, toutes ces liaisons se trouvant dans le même demi-plan. Par contre, si l'on décale Mg et son octaèdre de molécules d'eau de c/4, on voit apparaître un empilement compatible avec l'existence de liaisons hydrogène entre molécules d'eau et hypophosphite. Effectivement, cette hypothèse a pu être affinée par la méthode des moindres carrés. Après deux cycles d'affinement des paramètres de position et d'agitation thermique isotrope des atomes de Mg, P et O, les atomes d'hydrogène des molécules d'eau ont été introduits aux positions calculées en prenant O-H=1 Å dans la direction des liaisons hydrogène possibles; ceux liés au phosphore ont été placés dans leurs positions théoriques en prenant P-H=1,40 Å. Les 6 réflexions les plus intenses, manifestement affec-

tées par les phénomènes d'extinction, n'ont pas été utilisées au cours des affinements ultérieurs. Après 2 cycles d'affinement avec agitation thermique anisotrope pour les atomes de Mg, O, et P (compte tenu des restrictions imposées par les positions particulières) et isotrope pour les atomes d'hydrogène, nous avons poursuivi l'affinement en tenant compte de la diffusion anormale des atomes de P et Mg. L'indice d'accord final est R=0,058 pour l'ensemble des réflexions, y compris les nulles. Le programme d'affinement utilisait la matrice complète et minimisait la quantité $\sum w(F_o - |F_c|)^2$. Les tables de facteurs de diffusion

Tableau 1. Hypophosphite de magnesium hexahydrate: paramètres de position,
d'agitation thermique (×104) et écarts types

Le facteur de température est de la forme $T = \exp\left[-(\beta_{11}h^2 + \beta_{22}k^2 + \beta_{33}l^2 + 2\beta_{12}hk + 2\beta_{13}hl + 2\beta_{23}kl)\right]$.

O(1) et H(1) appartiennent à la molécule d'eau située sur l'axe $\overline{4}$.

O(2), H(2) et H(3) appartiennent à l'autre molécule d'eau.

O(3) et H(4) appartiennent à l'anion hypophosphite.

	x	У	z	β_{11}	β22	β_{33}	β_{12}	β_{13}	β_{23}
Mg	0	-0,250	-0,125	42 (3)	42 (3)	12(1)	0	0	0
P	0,2401 (2)	0	0.250	53 (2)	37(2)	13 (1)	ŏ	Ž (1)	õ
O(1)	0	-0,250	-0.2356(2)	93 (7)	84 (6)	10 (1)	38 (5)	0	õ
O(2)	0,1978 (3)	-0.2525(4)	-0.1267(2)	39 (3)	79 (4)	23(1)	-9(3)	1 (1)	24 (2)
O(3)	0,1630 (3)	-0,0875(3)	0,2055 (2)	46 (3)	45 (3)	11 (1)	-5(2)	-1(1)	$\frac{24}{7}(1)$
H(1)	0,056 (6)	-0.191(6)	0.248 (3)	3.8		(.)	J (_)	1 (1)	7 (1)
H(2)	0,245 (7)	-0.190(7)	0.147(3)	4.0					
H(3)	0,250 (7)	-0.323(8)	0.104 (4)	5.6					
H(4)	0,329 (8)	-0,095 (8)	0,291 (4)	7,2					



Fig. 1. Hypophosphite de Mg hexahydraté. Projection de la structure sur (001). En trait gras les octaèdres centrés à la cote Z=0,125 et les PO₂H₂⁻ dont le phosphore a pour cote Z=0,250.

utilisées sont celles de Doyle & Turner (1968) pour Mg, P et O et celles de Stewart, Davidson & Simpson (1965) pour H.

Les paramètres de position (origine en $\overline{1}$) et d'agitation thermique sont donnés par le Tableau 1. Le Tableau 2 contient les valeurs des facteurs observés et calculés (en raison de l'utilisation de la diffusion anormale, A et B apparaissent bien que le groupe $I4_1/acd$ soit centré.)

Tableau 2. Hypophosphite de Mg hexahydraté; facteurs de structures observés et calculés (compte tenu de la diffusion anormale des atomes de P et Mg)

Les 6 dernières réflexions n'ont pas été utilisées au cours des affinements.



Résultats

La Fig. 1 représente la projection de la structure sur le plan (001); parmi les 4 anions $PO_2H_2^-$ dont l'atome de phosphore se projette au même point, nous avons représenté en trait gras celui pour lequel la cote Z du phosphore est 0,250. Les principales distances interatomiques et les angles importants sont reportés dans le Tableau 3 et sur la Fig. 2 (excepté ceux concernant les liaisons hydrogène que l'on trouvera Fig. 3.)

Les atomes de Mg sont maintenant dans des sites de symétrie 222 (D2) et non $\overline{4}$ (S4) comme dans la solution admise jusqu'ici; il est d'ailleurs à remarquer que les Tableau 3. Hypophosphite de magnésium hexahydraté. Distances interationiques, angles de valences et écarts types

(Pour les liaisons hydrogène voir Fig. 3).

Coordonnées (multipliées par 10³) des atomes utilisés cidessous et n'appartenant pas au motif de base

P P			
3, -	-448, -123	O(3,1)	337, 87, 44
-3,	-52, -123	H(4,1)	329, 95, 209
tances	5	Angles	
1) 1) 2)	2,066 (5) Å 2,044 (3) 2,930 (5) 2,882 (5) 2,928 (8) 2,854 (8) 1,507 (3) 1,59 (8)	O(1)-Mg-O(2) O(1)-Mg-O(2,1) O(2)-Mg-O(2,1) O(2)-Mg-O(2,2) O(3)-PO(3,1) H(4)-PH(4,1)	90,95 (11)° 89,05 (11) 88,55 (25) 91,48 (25) 116,2 (3) 109 (5)
1)	2,559 (6)		
	3, -3, tances 1) 1) 2)	$\begin{array}{c} 3, -448, -123\\ -3, -52, -123\\ \text{tances}\\ 2,066 (5) & \text{Å}\\ 2,044 (3)\\ 2,930 (5)\\ 1) & 2,882 (5)\\ 1) & 2,928 (8)\\ 2) & 2,854 (8)\\ 1,507 (3)\\ 1,59 (8)\\ 1) & 2,559 (6) \end{array}$	3, -448 , -123 O(3,1) -3, -52 , -123 H(4,1) tances Angles 2,066 (5) Å O(1)-Mg-O(2) 2,044 (3) O(1)-Mg-O(2,1) 2,930 (5) O(2)-Mg-O(2,1) 1) 2,882 (5) O(2)-Mg-O(2,2) 1) 2,928 (8) O(3)-PO(3,1) 2) 2,854 (8) H(4)-PH(4,1) 1,507 (3) 1,59 (8) 1) 2,559 (6)

2 sites ne sont pas équivalents comme l'indiquait Pédrazuela; ils sont en effet distants de c/4 alors que les axes d'ordre 2, sur lesquels peut se trouver un anion $PO_2H_2^-$ d'orientation donnée, sont distants de c/2. Il en résulte un système de liaisons entre anion et cation très différent.



Fig. 2. Hypophosphite de Mg hexahydraté. Longueurs de liaisons et angles de valence: (a) cation $[Mg(OH_2)_b]^{2+}$ (b) anion hypophosphite.

Environnement de Mg

Chaque Mg est coordiné à 6 oxygènes de molécules d'eau formant un octaèdre presque régulier [Fig. 2(*a*)] avec Mg-O=2,044 (3) Å et 2,066 (5) Å; 2 des oxygènes sont situés sur l'axe 4, les 4 autres s'écartent seulement de 0,03 Å d'un plan perpendiculaire à cet axe. Les angles O-Mg, sont compris entre 88,6° et 91,4 (3); les distances O-O, arêtes de l'octaèdre sont comprises entre 2,85₄ et 2,93₀ Å. Les distances Mg-O sont tout-àfait comparables à celles rencontrées par ailleurs pour Mg(OH₂)²⁺₆ (Baur, 1964) et dont la moyenne est 2,06 Å (Braibanti, Tiripicchio, Manotti-Lanfredi & Bigoli, 1969); 2,044 est cependant parmi les plus courtes des distances rencontrées. L'octaèdre est très sensiblement régulier car toutes les molécules d'eau jouent le même rôle comme nous le verrons plus loin.

Anion hypophosphite

L'anion $PO_2H_2^-$ est tétraédrique et a la symétrie 2 [Fig. 2(b)]. Les deux liaisons P-O sont égales à 1,507 (3) Å, l'angle O-P-O est de 116,2 (3)°. Ces valeurs sont comparables à celles rencontrées pour CaNa(H₂PO₂)₃ 1,485, 1,487 Å et 118,6° (Matsuzaki & litaka, 1969), pour K₂H₂PO₂ 1,50 Å et 115,7° (Akumoto, 1965), pour Ca(H₂PO₂)₂ (Loopstra, 1958) 1,49, 1,52 Å et 117,3°. L'angle H-P-H égal à 109° correspond bien à un tétraèdre, par contre les distances P-H trouvées égales à 1,59 (8) Å sont nettement supérieures à celles citées par Loopstra (1958) 1,40 Å, et nous devons faire certaines réserves concernant la position de cet atome d'hydrogène obtenue par diffraction X.

Liaisons hydrogène

Chaque molécule d'eau est liée par liaisons hydrogène à 2 anions hypophosphite et chaque oxygène d'un hypophosphite est lié de même à 3 molécules d'eau de 3 octaèdres différents; ainsi, chaque $PO_2H_2^-$ se trouve lié aux 4 octaèdres qui l'entourent par 6 liaisons hydrogène (2+2+1+1). Le schéma des liaisons hydrogène est représenté sur la Fig. 3. On peut constater que toutes les molécules d'eau ont le même type de coordination, type *D* selon la classification de Hamilton & Ibers (1968).

Toutes les liaisons sont externes à l'octaèdre et non internes comme l'indique Guillermet (1970), il nous paraît d'ailleurs impossible d'envisager des liaisons hydrogène selon les côtés d'un octaèdre de coordination quel qu'il soit. En effet, une liaison $O(H) \cdots O$ dirigée suivant un côté de l'octaèdre ferait un angle anormalement faible avec la liaison O-M (M étant le cation). Cet angle serait de 45° pour un octaèdre régulier et n'atteindrait que 56° si le rapport des longueurs de deux liaisons M-O de l'octaèdre était 1,5.

Les longueurs $O \cdots O$ sont très voisines 2,752 (4) (2 fois), 2,749 (5) et 2,762 (5) Å. Les angles H-O-H (115,6 et 116°) proches de 120° et la planéité de l'ensemble des atomes représentés sur la Fig. 3(*a*) ou (*b*), montrent que l'hybridation des orbitales des molécules d'eau tend vers sp^2 .

Le Fig. 3(c) montre les directions des liaisons hydrogène par rapport à l'anion hypophosphite; ces directions définissent, avec celle de la liaison P–O un tétraèdre presque régulier (hybridation sp^3).

Agitation thermique

Le Tableau 4 contient les longueurs et cosinus directeurs des axes principaux d'agitation thermique des atomes de Mg, P et O. On peut constater que l'atome de Mg est pratiquement isotrope; par contre, les atomes d'oxygène des molécules d'eau paraissent fortement anisotropes; l'axe d'agitation thermique le plus grand est perpendiculaire au plan des liaisons hydrogène et ceci pour les 2 types de molécules d'eau. En fait, il est probable que l'agitation thermique n'est pas seule responsable de l'anisotropie électronique constatée; en effet, nous avons vu que l'oxygène des molécules d'eau a une hybridation sp^2 , ce qui laisse deux orbitales libres perpendiculaires au plan des 3 liaisons.



Fig. 3. Liaisons hydrogène. (a) Molécule d'eau située sur l'axe
4. (b) Deuxième molécule d'eau. (c) Liaisons hydrogène impliquant un oxygène de l'hypophosphite. Entre parenthèses coordonnées des atomes impliquées dans les liaisons hydrogène.

Tableau 4. Hypophosphite de magnésium hexahydraté. Longueurs et cosinus directeurs des axes principaux d'agitation thermique des atomes de Mg, P, et O

			Cosinus directeurs par rapport à			
	j	$\sqrt{u_1^2}$	ox	оу	οz	
Mg	1 2 3	0,160 0,160 0,158	0,755 0,638 0	$0,656 \\ -0,770 \\ 0$	0 0 -1	
Р	1	0,188	0,749	0	-0,663	
	2	0,142	0	1	0	
	3	0,142	0,663	0	0,749	
O (1)	1	0,262	0,747	0,665	0	
	2	0,164	0,665	-0,747	0	
	3	0,143	0	0	1	
O(2)	1	0,132	0,629	0,608	-0,485	
	2	0,152	0,773	0,425	0,470	
	3	0,267	0,080	0,671	-0,737	
O(3)	1	0,179	0,213	-0,727	0,653	
	2	0,160	0,926	-0,064	-0,373	
	3	0,126	0,313	0,684	0,659	

Conclusion

Nous avons donc obtenu un empilement très différent de celui admis jusqu'ici. Il apparait un réseau de liaisons hydrogène, pratiquement de même longueur, entre les molécules d'eau du cation $[Mg(OH_2)_6]^{2+}$ et l'anion $PO_2H_2^-$. Ces nombreuses liaisons réparties entre un anion et tous les cations l'entourant assurent la cohésion de l'édifice cristallin et expliquent la stabilité de ce composé. De plus, il apparaît que l'oxygène des molécules d'eau est hybridé sp^2 .

Références

- AKUMOTO, Y. (1965). Thesis, Univ. of Tokyo.
- BAUR, W. (1964). Acta Cryst. 17, 1361-1369.
- BRAIBANTI, A., TIRIPICCHIO, A., MANOTTI-LANFREDI, A. M. & BIGOLI, F. (1969). Acta Cryst. B25, 354–361.
- DOYLE, P. A. & TURNER, P. S. (1968). Acta Cryst. A24. 390-397.
- GUILLERMET, J. (1970). Thèse, Paris.
- HAMILTON, W. C. & IBERS, J. A. (1968). Hydrogen Bonding in Solids. New York: Benjamin.
- LOOPSTRA, B. O. (1958). Joint Estab. Nucl. Energy Res. Rep. Publ. n° 15, 64.
- MATSUZAKI, T. & IITAKA, Y. (1969). Acta Cryst. B25, 1933– 1938.
- PÉDRAZUELA, A. R., GARCÍA-BLANCO, S. & RIVOIR, L. (1953). An. Soc. esp. Fís. Quím. 49, 255-262.
- STEWART, R. F., DAVIDSON, E. R. & SIMPSON, W. T. (1965). J. Chem. Phys. 42, 3175-3187.

Acta Cryst. (1973). B29, 1119

Structure Moléculaire de la Bis(diméthyl-2,3 benzothiazoline)

PAR ERIKA MILER-SRENGER

Laboratoire de Cristallochimie, Tour 44, 11 Quai Saint Bernard, Paris 5e, France

(Reçu le 29 juin 1972, accepté le 23 novembre 1972)

Crystals of bis-(2,3-dimethylbenzothiazoline) are monoclinic, space group $P2_1/a$, with two molecules in a unit cell of dimensions $a=17\cdot67$, $b=6\cdot16$ and $c=7\cdot66$ Å, $\beta=105\cdot4^\circ$. The crystal structure was solved by three-dimensional Patterson and Fourier syntheses using the heavy-atom technique. The atomic parameters were refined by full-matrix least-squares calculations. Hydrogen atoms were located by a difference Fourier synthesis and their positional parameters refined. The final *R* index was $8\cdot3\%$ for 1321 observed reflexions collected by the multiple-film method using Cu K α radiation. An S-C bond of $1\cdot86_9$ Å is observed. The molecular geometry around the central C-C bond compares well with that observed in hexamethylethane. The dihedral angle between the benzene and the five-membered ring is 15° .

Introduction

L'étude radiocristallographique de l'anhydrobase du diméthyl-2,3 benzothiazole a révélé une liaison S(II)– $C(sp^3)$ anormalement longue (1,86 Å) dans la partie benzothiazoline de la molécule (Miler-Srenger, 1969). Ces résultats semblaient expliquer une des hypothèses émises sur la réactivité de ce composé (Larivé & Dennilauler, 1961). Afin de savoir si cette distance inhabituelle est propre à la molécule de la diméthyl-2,3 benzothiazoline, ou si elle ne représente qu'une exception,

A C 29B – 13*

nous avons entrepris l'analyse structurale de la bis-(diméthyl-2,3 benzothiazoline).

Partie expérimentale

Les cristaux ont été synthétisés par C. Goumont dans les laboratoires de recherches de Kodak-Pathé (Goumont, 1969).

La bis(diméthyl-2,3 benzothiazoline) cristallise sous forme de prismes aplatis, incolores, dans l'ensemble presque tous maclés.